

# ***BRÛLER LA MAISON***

***Témoignage de ma jeunesse***

**Laura Petrone & Guillaume Kerbusch**



***Dossier à destination des écoles***

***Trou de ver asbl X Mandaille Prod***

“ J'ai parcouru le monde

Et j'ai trouvé mon étoile

Et je ne veux plus de situation bancale maintenant

Je veux retrouver le calme

Et la paix dans mon âme

Et je vivrai dans le temps présent

Mais le vague à l'âme

Pourquoi tant de peine?

Et pourquoi tant de haine?

La vie m'a causé quelques problèmes

Mais j'ai pris le large et maintenant

Dans la nuit je pars et je quitte la maison

Et je laisse derrière moi un peu d'espoir

Et je pars en chantant

Et je pars en chantant, l'âme en peine

Vers des destinations lointaines

Pour me sauver de ce trou noir

Dans lequel j'étais, et sans espoir

Oui, j'irai retrouver

La pureté de mes jeunes années

Et je ferai tout pour oublier ce qui s'est passé

Et si un jour je retourne à Nouvelle-Orléans

Et je prends le train

Je repasserai devant ma maison

Je repenserai à maman et à mon chien

À maman et à mon chien ”

Extrait de la chanson :

“LA NOUVELLE ORLÉANS”

du groupe LA FEMME

# Pitch

*Laura a 25 ans et trouve qu'elle parle mal. Ce n'est pas vraiment un accent... c'est juste qu'elle "bouffe ses mots". Pourquoi ? Difficile à dire. Alors elle remonte le fil. Retour à 15 ans dans cette petite maison où elle a grandi, avec ses sœurs, sa mère... et un père qu'elles appelaient "le chien".*

*Laura a toujours rêvé de plus. D'ambition. De grandeur. De lumière. Pour échapper à la violence sourde qui régnait dans cette maison. Au milieu des cris et des silences, une échappatoire : son piano. Grâce à lui, elle a fini par s'enfuir. Mais partir, ce n'est pas toujours guérir.*

*Entre humour noir, confessions brutes, vidéo immersive et éclats de musique live, "Brûler la maison" nous plonge dans les souvenirs d'une enfance cabossée, où l'art devient une arme de survie. Une traversée haletante où chaque note est un pas de plus vers la résilience et la liberté. Et si, aujourd'hui, elle osait enfin parler ? Et si c'était le moment de reprendre sa voix... et sa vie ?*

## Informations pratiques

**Public cible :** De la 1re à la 6e secondaire

**Durée du spectacle :** 50 minutes

**Jauge :** jusqu'à 180 - 200 élèves par représentation

**Format :** Peut être joué dans une salle de spectacle ou directement en établissement scolaire (préau, salle polyvalente, salle de gym, etc.) - Pas d'installation technique requise.



# Présentation de la compagnie Trou de ver :

C'est en 2013, deux ans après l'obtention de son Master en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons, après avoir participé à quatre spectacles en tant qu'acteur que Guillaume Kerbusch se lance dans l'écriture et la mise en scène du *Trait d'Union*, une première pièce de théâtre, dans laquelle il aborde le divorce de ses parents et les problèmes d'alimentation dont il a souffert à l'adolescence.

À l'occasion de ce premier spectacle, il fonde avec Laura Petrone, en 2013, l'Asbl Trou de Ver qui s'oriente vers la création et la diffusion de spectacles pour le jeune public. Dès 2014, la Compagnie entre en résidence artistique au Théâtre Varia pendant 9 ans.

Les premières représentations du "Trait d'Union" se tiennent en août 2014, aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy. Le spectacle y remporte le Prix Kiwanis attribué par la presse ainsi que le Prix de la Ministre de l'Enseignement Secondaire.

Fort de ce premier succès, "Le Trait d'Union" entame ses tournées avec pour objectif principal de faire découvrir le théâtre aux adolescent·e·s en l'introduisant au cœur même de leur environnement. En six ans, *Le Trait d'Union* a été joué près de 350 fois devant plus de 50.000 spectateur·trices, à la fois dans les écoles secondaires et les Centres Culturels de la FWB, ainsi que sur les grandes scènes nationales.

En 2016, ils créent "Jean Jean", leur deuxième spectacle qui aborde la thématique de l'appartenance au groupe à travers la recherche de la popularité. Le spectacle est sélectionné au Festival de Huy où il reçoit une mention de la part du jury. L'avis positif émis par la Commission Spectacle à l'École offre à la Compagnie un premier contrat de confiance pour ses futures créations.

En 2019, ils lancent "Jimmy n'est plus là", pièce de théâtre traitant de l'identité transgenre et du harcèlement scolaire qui gagne, cette année-là, le Prix du Ministre de la Jeunesse et le Coup de Cœur de la Presse aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy. En 2020, il se voit attribuer le prix Maeterlinck du meilleur spectacle jeune public.

Cette même année, le spectacle "Brandon" voit le jour. Inspiré par l'adolescence de Guillaume Kerbusch dans le milieu populaire de la banlieue de Charleroi ainsi que du témoignage de son frère éboueur, "Brandon" traite du rapport de l'adolescent·e à l'argent et à ses modes de consommation.

En 2021, sur base de témoignages d'élèves, le tandem crée "Mohaxime", un spectacle traitant de l'interculturalité, thématique chère aux yeux de Laura Petrone issue de l'immigration italienne.

En 2024, ils créent le spectacle "C'est vraiment pas marrant!", qui met notamment en lumière Quentin Ratieuville, jeune comédien de stand-up en situation de handicap.

En 10 années d'existence, Trou de Ver Asbl a créé six spectacles jeune public et joué plus de 750 représentations devant un public de près de 140.000 jeunes.



# L'écriture

## 1. Le fond : un témoignage personnel et universel

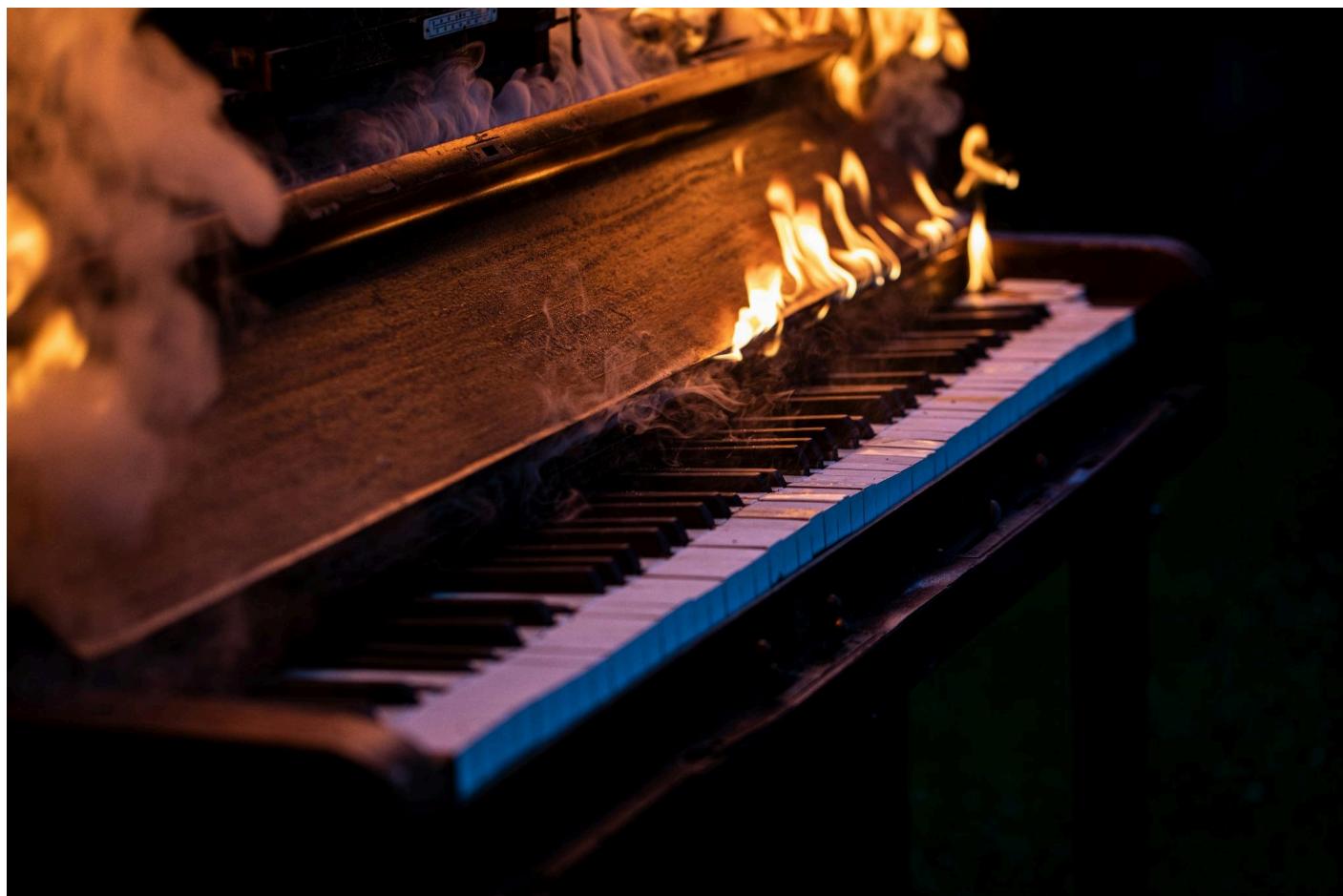
*Brûler la maison* s'inspire directement de l'histoire de Laura Petrone. À travers une narration à la première personne, elle revisite son adolescence marquée par la violence d'un père destructeur, l'amour fusionnel avec une mère courageuse, et une soif de liberté alimentée par sa passion pour le piano classique.

L'écriture part d'un besoin intime : comprendre pourquoi Laura a toujours eu du mal à s'exprimer. Elle remonte alors le fil de ses souvenirs, entre scènes du quotidien, dialogues familiaux, rêves d'émancipation et souvenirs d'exil. L'histoire explore les thématiques de la construction de soi, des liens familiaux complexes, de la transmission intergénérationnelle, mais aussi du pouvoir libérateur de l'art. C'est un récit à la fois personnel et profondément universel, qui aborde avec pudeur et humour les traces que peut laisser une enfance abîmée.

## 2. La forme : S'adresser directement au public

*Brûler la maison* se construit comme un long récit vivant, rythmé, où la comédienne s'adresse directement au public. La narration alterne entre des moments de vérité brute et des échappées poétiques. L'écriture mêle les tons : l'humour noir côtoie le tragique, la tendresse surgit au cœur des tensions.

Le spectacle est soutenu par une bande-son musicale forte, avec des extraits de Beethoven, Mozart, Rachmaninov ou encore des musiques électroniques originales inspirées du répertoire classique. La musique n'est pas un simple décor, elle fait partie intégrante de l'histoire : elle incarne l'issue, le souffle, la résistance.



# Note Pédagogique

## 1. La construction de soi

La pièce interroge les conditions dans lesquelles on peut se construire en tant qu'individu, lorsque le cadre familial est instable ou violent. Laura grandit dans une maison où les mots sont avalés, où la peur domine, où l'espace vital est réduit à une chambre partagée avec sa mère et ses sœurs. Pourtant, à travers l'art, elle va petit à petit se façonner un territoire à elle, une voix propre.

Loin de faire d'elle une simple victime, l'écriture cherche à montrer comment on peut se réapproprier son histoire, même cabossée, et en faire une force. La construction de soi devient alors un processus actif : c'est le fait de choisir ce qu'on garde, ce qu'on laisse, et ce qu'on transforme.

Cette thématique permet d'ouvrir un échange avec les élèves sur leur propre trajectoire, leurs influences, et sur la manière dont on peut créer du sens à partir de ce qu'on a vécu.



## 2. Les liens familiaux

*Brûler la maison* explore les dynamiques familiales : le poids des héritages, les loyautés invisibles, les blessures transmises sans qu'on le veuille. La pièce met en lumière l'ambivalence des relations parents-enfants : l'amour peut cohabiter avec la colère, la peur, ou même le rejet.

Le père, surnommé "le chien", est une figure à la fois grotesque et terrifiante, tandis que la mère, protectrice et volontaire, n'en reste pas moins enfermée dans ses propres limites.

Laura ne juge pas, elle essaie de comprendre. En classe, cela ouvre la porte à une réflexion sur la complexité des relations familiales, sur le rôle de chacun dans une cellule familiale, et sur la façon dont ces relations nous influencent, parfois à notre insu. C'est aussi un espace pour parler de respect, de communication, de ce que veut dire « faire famille ».

### **3. L'émancipation par l'art**

Dans un environnement étouffant, Laura trouve une échappatoire : la musique classique. Le piano devient pour elle bien plus qu'un simple loisir, c'est un refuge, un exutoire, un levier d'émancipation. À travers l'apprentissage, l'effort, la discipline et la passion, elle trace sa propre voie vers la liberté.

Cette thématique permet d'aborder avec les élèves le rôle de l'art dans nos vies : comment il peut transformer le regard que l'on porte sur soi, sur le monde, sur notre passé.

L'art devient ici un moyen de résistance, un acte politique et intime. Il ne s'agit pas simplement de réussir, mais de survivre avec grâce. Cela permet aussi d'interroger la place qu'on accorde à la culture dans la société, dans les écoles, et dans les parcours personnels.



# Note sur la mise en scène

Dans la continuité de notre travail, nous allons poursuivre notre recherche sur l'intégration de la vidéo au théâtre pour enrichir la narration et renforcer l'immersion du spectateur.

## Le ton de la pièce

Il s'agira d'une mise en scène rythmée et énergique. Laura, la narratrice, ne devra jamais être dans le pathos ou la complainte, mais plutôt dans une sensibilité et un humour sans filtre, pour accrocher le spectateur.

Cette démarche sera essentielle pour empêcher que la violence ne devienne intolérable. Ainsi, le personnage du chien sera représenté par un masque de carnaval, mais sous la forme d'un gentil chien. Ce choix permettra de désamorcer la gravité du personnage tout en le rendant parfois ridicule.

## Scénographie

Dans la continuité de notre travail sur l'intégration de la vidéo au théâtre, la scénographie sera composée de trois structures à roulettes sur lesquelles seront fixés six écrans de 55 pouces (deux par structure). Ce dispositif permettra de créer un mur d'écrans modulable, évoquant les décors tout en offrant une mobilité sur scène. Les écrans deviendront ainsi des éléments dynamiques, simulant une réalité augmentée qui transformera le plateau en un espace mouvant et interactif. De par le travail vidéo, la mise en scène sera forcément dynamique, colorée et énergique.



Sur scène, nous installerons également un clavier électrique, outil central pour Laura, pianiste classique de formation. Elle interprétera en direct les morceaux cités dans la pièce et d'autres, offrant une dimension émotionnelle forte.

Nous travaillerons aussi avec un compositeur et musicien électronique, pour déformer ces morceaux en temps réel via les fonctions électroniques du clavier, créant ainsi une interaction entre classique et modernité pour souligner la confrontation entre passé et présent que Laura entreprend.

## **Travail des acteur·ice·s**

Laura jouera tous les rôles, sur scène et dans l'écran, de sorte à souligner comme dans notre premier spectacle "Le trait d'union" qu'il s'agit de ses propres souvenirs et donc de son interprétation des faits.

Par exception, "Le Chien" sera incarné par Guillaume Kerbusch, symbolisant la masculinité en questionnement, possédé par cette dernière lorsqu'il porte le masque du chien, mais cherchant à s'en libérer constamment.

Tandis que Laura sera la meneuse de l'histoire, narrant les événements et interagissant avec les écrans, Guillaume sera le garant de la mise en scène. Il déplacera les écrans et les éléments de décor, soulignant ainsi l'omniprésence du "Chien" dans la tête de Laura.

## **Accessoires et costumes**

La mise en scène sera complétée par une table et deux chaises. Les costumes seront naturalistes et patinés, et aideront Laura à jouer tous les personnages sur scène et dans les vidéos.

Le costume de Laura symbolisera son évolution de la petite fille en robe à la femme aguérie en tailleur.

## **Lumière**

Pour la première fois, nous désirons travailler avec un dispositif de lumière de création, contrastant avec le plein feu utilisé jusqu'à présent dans nos pièces.

Une machine à fumée sera employée pour accentuer les jeux de lumière, la tension et mettre en valeur la brillance et la texture des écrans, renforçant l'aspect onirique de certaines scènes. Elle nous permettra également de suggérer la violence de certaines scènes en brouillant les écrans, créant ainsi un effet de "hors-champ" qui sollicite l'imagination du spectateur.

## **Vidéo**

La vidéo, signature de la compagnie, jouera un rôle multiple. Elle permettra de faire apparaître des personnages avec lesquels Laura interagit directement, mais aussi d'entrer dans son point de vue grâce à des prises de vue en caméra subjective. En outre, elle servira à projeter des photos et vidéos personnelles évoquant la période où Laura a accueilli sa mère malade chez elle, ramenant ainsi la pièce à une réalité tangible et chargée d'émotions.

Ces quatre dernières années, notre expérience en production et réalisation de films nous a permis de progresser considérablement depuis "Jimmy n'est plus là". Aujourd'hui, forts de cette évolution, nous abordons la création vidéo avec une maîtrise accrue et l'ambition d'offrir aux spectateur·ice·s une immersion totale au cœur de notre histoire.

# **Précédentes créations de Guillaume Kerbusch & Laura Petrone :**

## **Théâtre :**

“Le trait d’union”(2014) : <https://petronekerbusch.com/le-trait-dunion/>

(Prix Kiwanis et Prix de la ministre de l’enseignement secondaires aux rencontres de Huy 2014)

“Jimmy n’est plus là” (2019): <https://petronekerbusch.com/jimmy-nest-plus-la/>

(Coup de cœur de la presse et prix du ministre de la jeunesse aux rencontres de Huy 2019 et Prix Maeterlinck du meilleur spectacle jeune public en 2020)

“Brandon” (2021): <https://petronekerbusch.com/brandong-lee/>

“Mohaxime” (2022): <https://petronekerbusch.com/mohaxime/>

“C’est vraiment pas marrant” (2024): <https://petronekerbusch.com/cest-vraiment-pas-marrant/>

“Brûler la maison” (2025) : <https://petronekerbusch.com/bruler-la-maison/>

## **Courts-métrages de cinéma :**

“Fake it till you make it” (2023) : <https://petronekerbusch.com/fake-it-till-you-make-it/>

“Rien lâcher” (2020) : <https://petronekerbusch.com/rien-lacher/>

“Seul avec elle” (2017) : <https://petronekerbusch.com/alone-with-her-seul-avec-elle/>



# Dossier pédagogique:

## Objectifs pédagogiques

- Aborder l'éducation à la citoyenneté, à travers les thématiques de la violence, de la justice, et du parcours d'émancipation individuelle ;
- Analyser un récit autobiographique transformé en œuvre artistique, et questionner la frontière entre témoignage et fiction ;
- Explorer la compréhension émotionnelle et l'expression de soi, en invitant les élèves à mettre des mots sur leurs ressentis ;
- Découvrir la musique classique comme langage universel et refuge intime, vecteur d'évasion et de reconstruction ;
- Réfléchir à la transmission familiale, aux héritages visibles ou invisibles, et à la manière dont ils influencent les trajectoires personnelles.

## AVANT LA PRÉSENTATION

Pour préparer les élèves à la représentation et éveiller leur sens critique :

- Que signifie pour vous le mot "résilience" ? Pouvez-vous donner un exemple concret ?
- Pourquoi, à votre avis, certaines personnes choisissent-elles de se taire face à la violence ?
- Avez-vous déjà eu recours à une forme artistique (musique, dessin, écriture...) pour exprimer une émotion difficile ?
- Quelle est la différence entre un témoignage personnel et une fiction ? L'un a-t-il plus de valeur que l'autre ?
- Que vous évoque l'expression "brûler la maison" ? Est-ce une fuite ? Un acte de libération ? Une métaphore ?

## APRÈS LA PRÉSENTATION

Pour approfondir la réflexion suite au spectacle :

- Comment le personnage de Laura évolue-t-il tout au long du récit ? Quelles sont les étapes de sa reconstruction ?
- Quels moments du spectacle vous ont particulièrement touché·e·s ou dérangé·e·s ? Pourquoi ?
- Comment la musique, en particulier le piano, est-elle intégrée au récit ? Que nous dit-elle sur l'état intérieur de Laura ?
- Voyez-vous des parallèles entre cette histoire et des réalités que vous connaissez (dans votre entourage, dans l'actualité...) ?
- Comment le spectacle réussit-il à mêler humour et douleur, sans banaliser la violence ?
- En quoi la mémoire joue-t-elle un rôle central dans le parcours de Laura ? Peut-on guérir sans se souvenir ?

## ACTIVITÉS PROPOSÉES

Des exercices concrets pour exploiter la représentation en classe :

## **1. Expression écrite : récit de soi**

Écrire un souvenir personnel (marquant, joyeux, étrange ou difficile) en s'inspirant du ton du spectacle : entre humour, sensibilité et sincérité.

## **2. Mise en voix d'un extrait**

Choisir un passage du texte et le lire à voix haute. Travailler les **variations de ton, de rythme, d'intensité émotionnelle**. Pourquoi ce passage vous parle-t-il ?

## **3. Débat philo : Peut-on se reconstruire sans justice ?**

Organiser un débat en petits groupes autour de cette question. Comment définir la justice ? Quelle place a-t-elle dans le processus de résilience ?

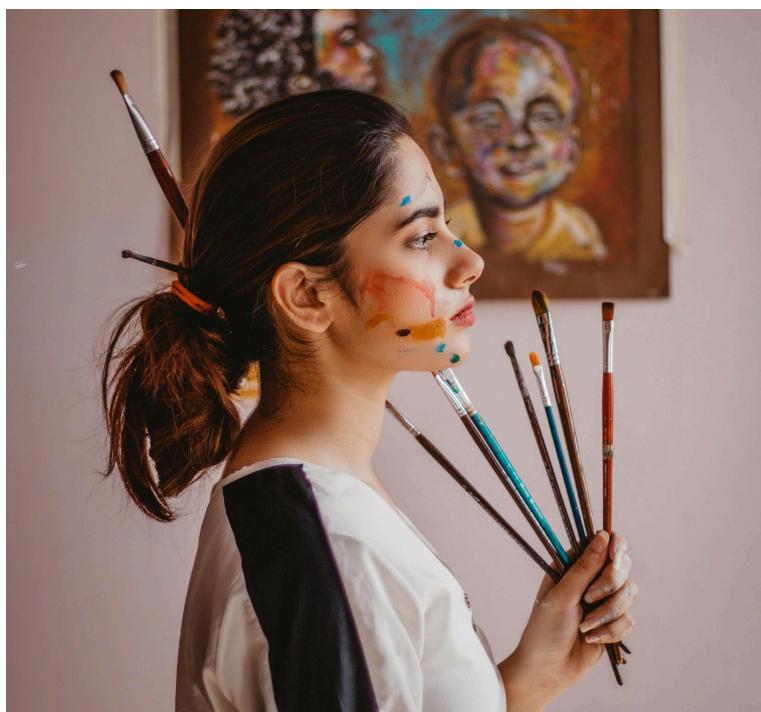
## **4. Analyse musicale**

Écouter un extrait du **Concerto n°3 de Rachmaninov**. Quels sentiments cette musique évoque-t-elle ? Pourquoi accompagne-t-elle le chemin de Laura ?

Autre possibilité : faire découvrir d'autres morceaux qui vous font du bien, et expliquer pourquoi.

## **AUTRES PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS SENSIBLES ET CRÉATIVES**

- **Quelle est votre plus grande peur ?** Représentez-la par un dessin, une phrase ou une chanson. Vous pouvez ensuite choisir de la garder... ou de la détruire pour vous en libérer.
- **Que ressentez-vous quand vous pratiquez une activité artistique ?** (danse, musique, dessin, théâtre, etc.)
- **Quelle forme d'art vous est indispensable ?** Pourquoi ? Qu'est-ce qu'elle vous apporte ?
- **Y a-t-il des choses que vous avez "héritées"** (valeurs, comportements, habitudes familiales) dont vous aimeriez vous détacher ?
- **Vous est-il déjà arrivé de sentir que vos limites n'étaient pas respectées ?** Comment avez-vous réagi ?
- **Comment montrez-vous votre affection aux autres ?** Et comment aimez-vous qu'on vous en montre ?



# Ressources:

## Littérature – Sélection adaptée aux adolescent·e·s

- "Le Combat d'hiver" - Jean-Claude Mourlevat  
Un roman initiatique fort, où quatre orphelins luttent contre un régime oppressif. Une métaphore de la résistance intérieure et du besoin de liberté.
- "Oscar et la dame rose" - Éric-Emmanuel Schmitt  
Un récit émouvant sur la vie, la mort, et le pouvoir de l'imaginaire pour affronter la douleur.
- "La famille trop d'filles" - Susie Morgenstern (pour les plus jeunes du secondaire)  
Des portraits de fratries où la parole circule, se cherche, s'affirme... avec tendresse et humour.
- "Ma vie en chantier" - Jo Witek  
Une plongée dans l'adolescence d'un garçon confronté à la séparation de ses parents et aux premières blessures intimes.
- "J'ai tué mon père" - Sara Lövestam  
Un roman bouleversant sur un adolescent en rupture, entre colère, mémoire et reconstruction.
- "Les mots qu'on ne me dit pas" - Véronique Poulain  
Un récit autobiographique drôle et tendre sur le fait de grandir dans une famille sourde. La communication, le silence, les non-dits.
- "Le jour où j'ai rencontré ma sœur" - Christine Féret-Fleury  
Deux adolescentes, deux histoires de famille différentes, une quête d'identité et de vérité.
- "Cœur battant" - Axl Cendres  
Un roman vif et décalé sur le deuil, l'amour et les liens familiaux, entre gravité et humour.
- "Un hiver en enfer" - Jo Witek  
Un roman sombre mais nécessaire sur l'emprise d'un père et l'instinct de survie d'une jeune fille.
- "La tête sous l'eau" - Olivier Adam  
Un thriller psychologique sur un traumatisme familial, le silence, et la reconstruction.
- "Je suis qui je suis" - Anne Labbe  
Un roman court et puissant sur les stéréotypes de genre, l'identité, et le regard des autres.
- "L'âge tendre" - Clémentine Beauvais  
Un roman sensible et drôle sur l'adolescence, le lien à la famille et les grandes questions existentielles.
- "Si on m'avait dit" - Aurélie Resch  
Recueil de témoignages de jeunes femmes sur des violences vécues, racontées avec justesse et pudeur (à encadrer selon le public).

## Articles et dossiers pédagogiques

- Ligue des droits de l'enfant - *Les violences intrafamiliales et leurs conséquences sur l'enfant*  
<https://www.liguedroitsenfant.be/3361/>
- Fonds Houtman - *Les enfants face aux violences conjugales* (Cahier 23)  
<https://www.fonds-houtman.be/les-cahiers-du-fonds/cahier-23>
- Fédération Wallonie-Bruxelles - *Sensibilisation aux enfants exposés aux violences conjugales*  
<http://www.egalite.cfwb.be/index.php?id=12143>
- Femmes de droit - *Conséquences des violences domestiques sur l'enfant*  
<https://femmesdedroit.be/>

## Podcasts pour approfondir les thématiques

- "Ma parole !" - France Culture  
Sur l'expression de soi, le silence, les récits intimes :  
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/ma-parole>
- "Un podcast à soi" - Arte Radio  
Sur les stéréotypes, le genre, les relations familiales, l'émancipation :  
<https://www.arte.tv/fr/podcasts/un-podcast-a-soi/>
- "Le téléphone sonne - L'enfance maltraitée" - France Inter  
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-telephone-sonne/l-enfance-maltraitee-3890512>
- "Changer ma vie - Oser dire les choses"  
Podcast accessible sur l'affirmation de soi :  
<https://changemavie.com/episodes/oser-dire-les-chooses/>

## Documentaires et fictions utilisables en classe (selon l'âge)

- "La domination masculine" - Patric Jean (documentaire)  
À aborder avec les élèves du 3e degré du secondaire.  
Extrait utile pour lancer un débat sur les rôles genrés et le pouvoir.
- "L'enfant" - Dardennes  
Un outil pour parler de parentalité, précarité, responsabilités et lien affectif.
- "La maladroite" - Éléonore Faucher  
Fiction inspirée d'un fait réel, très pédagogique sur les signes de maltraitance.
- "Maid" - Netflix  
Série qui aborde l'emprise, la fuite, la résilience et le rapport mère-fille. (Certains épisodes sont exploitables partiellement en classe)
- "Signalements" - Éric Métayer  
Outil de prévention, fiction éducative abordant les signes de maltraitance.

## Ouvrages de référence pour les enseignants

- "Le corps n'oublie rien" - Bessel van der Kolk  
Sur les impacts du traumatisme et la reconstruction (réservé aux enseignants).
- "Guérir des blessures de son enfance" - Dr Yasmine Liénard  
Ouvrage clair et accessible sur le poids du passé.

- "Enfance et violence familiale" - Catherine Sellenet  
Approche psycho-sociale et éducative.

## **Structures de référence en Belgique**

- DEI Belgique (Défense des Enfants International)  
<https://www.dei-belgique.be/>
- Child Focus  
<https://childfocus.be/fr-be/>
- Service de lutte contre les violences - Fédération Wallonie-Bruxelles  
<https://victimes.cfwb.be>